

« Je sais que cela semble un peu romantique, mais je continue de croire que nos démocraties ont besoin de ce dialogue des citoyens au sujet de la culture et du théâtre » C'est le metteur en scène allemand Thomas Ostermeier qui le dit dans le livre « Backstage »... 2016 s'est terminée sous le signe du dialogue avec la présentation du magazine La Scène consacrée au théâtre des amateurs et les échanges, à Paris, entre représentants du ministère de la culture et de la communication, artistes, troupes de théâtres, représentants de la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre des Amateurs (FNCTA) et les ADEC bretonnes. Une belle occasion de mieux se connaître, et mieux faire reconnaître le théâtre des amateurs.

Pour 2017, je gage que l'ADEC 56 continuera à œuvrer dans le sens du dialogue !

L'année démarre d'ailleurs très fort avec la découverte, en groupe, de la mise en scène par le même Thomas Ostermeier de « La Mouette » d'Anton Tchekhov au Théâtre de Vannes et l'analyse chorale - ou comment « lire » un spectacle et en parler - qui suivra, amenée et animée par Jean-Pierre Lorient.

Dialogue toujours le 26 janvier avec une soirée autour de la Charte du Théâtre des Amateurs. Vous êtes les bienvenus au Théâtre de la Rochette à Josselin pour participer à la rédaction d'un texte qui parle de la place du théâtre des amateurs dans la cité.

...Et puis le 18 mars, nous proposons un séminaire ouvert à tous les adhérents pour que nous puissions retravailler ensemble nos missions, nos actions, notre vision pour les années à venir, pour rêver l'ADEC.

Je vous souhaite à tous, une année 2017 heureuse et riieuse, placée sous le signe du dialogue, de la culture et du théâtre.

Marie-Laure Paugam  
Présidente de l'ADEC 56

# CÔTÉ JARDIN

Le magazine du théâtre des amateurs en Morbihan

n° 115 - Janvier/Mars 2017



Maison des associations - P.A. La Rochette 56120 JOSSELIN  
tel : 02-97-73-96-15 courriel : contact@adec56.org  
site : www.adec56.org



## SOMMAIRE

- EDITO	P. 1
- A LA UNE : Retour sur Effervescences	P. 1
- LE DESSIN DE BEGE	P. 1
- LES RDV DE L'ADEC 56	P. 2
- L' ECHO DU PLATEAU	P. 2
- LA THEATROTHERQUE	P. 2
- PAROLE AUX AMATEURS	P. 3
- EN CIE D'ARTISTES	P. 3
- AGENDA	P. 4
- RUBRIQUE DU MOUVEMENT	P. 4

## À la Une : Retour sur Effervescences



Les Z'artmateurs de Saint Gildas de Rhuy et l'Art Mélo Armelois de Saint-Armel ont réuni l'ensemble des troupes de la Presqu'île de Rhuy au sein d'un collectif nommé *Les Migrateurs*. Ce groupe rassemble les volontaires de 7 équipes, il s'est représenté pour la première fois lors des Tentations de Tentatives, sur un extrait de *L'Acte inconnu* de Vaïère Novarina.

## La question du chapeau



Dans un projet en amateur, la troupe est là avant toute chose. Dès le début, tous sont là : les comédiens, les artisans-bricoleurs chargés des décors, les éclairagistes, les coups de mains... : le groupe existe avant tout projet de réalisation. Atout ou limite ? Faire avec le groupe : contrainte ou parti-pris ?

Et si dans un monde de plus en plus tourné vers la performance, où l'altérité est mal menée... faire avec l'ensemble du groupe était avant toute chose notre liberté, la vision du monde que l'on voulait partager aux spectateurs. En quoi le groupe lui-même, la troupe, est un premier élément qui raconte quelque chose sur le plateau ? Que disent nos choix de distribution ? Où commence le processus artistique ?



Qu'en pensez-vous ?

L' ADEC 56, anime un centre de ressources du théâtre des amateurs en Morbihan qui encourage la curiosité, accompagne et valorise le théâtre des amateurs dans sa grande diversité et participe à stimuler l'exigence artistique.

**Consultation libre du lundi au mercredi de 9h30 à 12h30 et de jeudi et vendredi de 14h00 à 18h00 - le sur rendez-vous**

Les missions de l'ADEC 56 sont : promouvoir et développer le théâtre des amateurs sous toutes ses formes.

Créer des ponts avec les artistes professionnels pour expérimenter et échanger. Développer des actions dans la domaine de la formation, la diffusion, la ressource bibliographique, l'organisation de rencontres et d'événement. Dynamiser les liens entre les troupes, les groupes, les ateliers de théâtre.

L'ADEC 56 bénéficie du soutien de :





## PROGRAMMATION



L'ADEC 56 accueille au Centre Culturel de l'Ecusson : *Cabaret Molière* par la Cie Loup Trans.

Le *Cabaret Molière* est un spectacle un peu particulier, un spectacle itinérant, qui voyage de la vie de Molière à son œuvre, de l'histoire de notre auteur de référence au théâtre qu'il a écrit, de jadis à aujourd'hui en textes et en chansons, mais également de la salle à la scène où les comédiens eux-mêmes passent souvent d'un rôle à un autre !

La compagnie Loup Trans est née en 2000 à Chanteloup eu sein de Campagn'art. Ce spectacle est la troisième création de la troupe, associée pour cette fois-ci au Théâtre du Coq et de l'Âne de Vern sur Seiche.

Samedi 28 janvier 2017, 20h30, Centre Culturel l'Ecusson, Josselin.

## FESTIVAL DE THEATRE



L'ADEC 56 organise la 34ème édition du festival de théâtre du 24 au 27 mai 2017. Rendez-vous à toutes les troupes du Grand-Ouest sur les pages du festival pour candidater afin de présenter votre spectacle lors de cette prochaine édition. Toutes formes de spectacles sont attendues : théâtre à domicile, en salle, en rue... Concrètement, faites-part de votre candidature par mail à [contact@adec56.org](mailto:contact@adec56.org). Puis partager vos dates de représentation à la commission.

Clôture des candidatures : lundi 20 février 2017

Clôture de la sélection : vendredi 24 mars 2017

Renseignements-candidatures : [contact@adec56.org](mailto:contact@adec56.org) / [adec56.org](http://adec56.org)

## Ma Renaude, comment t'écrire mon étonnement, Laup Ycrat ... !

Samedi 1er Octobre 2016, une trentaine de « théâtres de tous bords », ont fait une rencontre historique à l'ADEC56 à Josselin : Noëlle Renaude, auteure contemporaine de théâtre contemporain.

Pour ma part, je ne connaissais que le court extrait de « La chute du père » présenté en Tentation de Tentatives à Vannes en Novembre 2011.

Mais nous découvrons une personne toute en verve et en vivacité, au vocabulaire très riche, qui nous dévoilera, sur la matinée, sa biographie et son mode de fonctionnement pour l'écriture théâtrale. Elle utilise une langue orale basique, ludique et rythmée qui doit être jouée concrète, directe, simplement, en « b a ba », en mode « bé-bête » selon elle. Pour le sens et le ton, il faut faire la « médecine légale » du texte, i.e. décomposer et éventrer le texte ! Et ne pas succomber à la tentation fréquente des metteurs en scène et des acteurs d'« inventer ce qui leur manque ! ».

L'après-midi a été consacrée à des ateliers de lectures autour de « Ma Solange ... » et s'est terminée par une lecture de Noëlle d'un long extrait (superbe ! mais abrégé par l'horaire du train à prendre !).

Les lecteurs ont été soumis à de nombreuses reprises, réplique par réplique, pour trouver le ton le plus juste possible pour Noëlle. Par exemple, sur le passage : « Je me noie ... je me noie ... je suis en train de me noyer » une bonne stratégie est de répondre à une question dont la réponse est la réplique : « Qu'est-ce que tu fais ? » « je me noie ... ».

Il faut aussi être à l'« écoute du monde », user du réel. Sur d'autres extraits, on a pu user du langage attaché à une fonction, la boulangère ou le commissaire par exemple.

Pour travailler un texte, détecter les mots-clés (en général les verbes), ne pas monter ou descendre les fins de répliques et ne pas changer de ton dans un mot.

Pour ceux qui voudraient approfondir :

-Liste des livres et tapuscrits : [Theatre-contemporain.net/biographies/Noelle-Renaude/textes](http://Theatre-contemporain.net/biographies/Noelle-Renaude/textes)  
-Interview France Culture du 10 Janvier 2016 (pour sa voix ...) : [Franceculture.fr/emissions/une-saison-au-theatre/noelle-renaude-ecrire-le-theatre-aujourd'hui](http://Franceculture.fr/emissions/une-saison-au-theatre/noelle-renaude-ecrire-le-theatre-aujourd'hui)

Paul Farcy



Le Samedi 1er Octobre 2016, dans le cadre de la journée de la théâtrothèque, Le Théâtre de la Rumeur est invité à jouer « Les cendres et les lampions » de Noëlle Renaude. Le truc, c'est que ... Noëlle Renaude, l'auteure, sera présente !

Alors évidemment, ça donne envie mais ... ça vous met un sacré trac. Nous pouvons en effet compter sur Noëlle Renaude pour dire ce qu'elle pense, elle qui vient à Josselin pour parler de son écriture, et qui n'a pas la réputation de parler pour ne rien dire. Mais bon après tout, tant mieux ! Avec cette pièce, nous sommes allés jusqu'à nos limites, nous nous sommes posés de multiples questions, nous avons à trois reprises eu un contact avec le public en cours de réalisation de cette pièce : lecture publique et échange à La Chapelle Bleue de Ploërmel, participation à Effervescences à Groix et au « Théâtre en chantier » du Festival de l'ADEC 56 à Josselin en 2016. Et puis, nous avons été le plus authentique possible dans le travail sur ce texte. Alors allons-y !

L'échange avec Noëlle Renaude aborde tous les points sur lesquels nous avons eu des doutes, des questions et des remises en question, bref tous les points clefs de notre parcours avec ce texte. Il se trouve qu'elle nous conforte dans notre choix final de sobriété et surtout de sobriété des « figures », ainsi que la proximité des figures avec nous-mêmes : si chaque figure est différente à chaque fois, on reconnaît néanmoins l'acteur qui la porte. Il n'y a pas de transformation excessive ou parasite. De même, il n'y pas non plus de remplissage inutile comme souvent avec cette pièce ... avec laquelle il est impossible de ne pas se poser la question de l'ennui du spectateur. Elle nous dit qu'il ne faut pas avoir peur de l'ennui, question qui s'est posée à plusieurs reprises dans la troupe. À chaque fois, nous avons finalement fait confiance à l'écriture.

Noëlle Renaude a été gênée, au début du spectacle, par l'exploration du plateau par le narrateur et celle des objets sur le plateau, vestiges sans doute de nos angoisses ou de notre besoin de nous appuyer sur quelque chose. Nous comprenons avec elle que certaines choses peuvent être nécessaires en cours de travail ou d'élaboration mais qu'on peut ensuite les éliminer. C'est exactement ainsi qu'elle procède d'ailleurs dans son travail d'écriture. C'est vrai qu'on enlève les étais quand les travaux sont terminés. Nous avons parlé aussi des « accidents » de plateau au cours du travail et que nous avons décidé de garder dans le spectacle. Un acteur se demande bien comment il va faire pour arriver de l'autre côté du plateau sans qu'on le voie : nous décidons de rendre visible ce passage inopiné montrant l'acteur au service d'une mise en scène impossible. Un autre a besoin qu'on lui souffle sa longue réplique qu'il n'a pas pu

apprendre : nous décidons de montrer le souffleur et de faire entendre le soufflé aussi fort que le joué. Ces moments faisaient partie des angoisses qu'on pouvait avoir à jouer devant l'auteur : était-ce un bon choix, un choix qui sert le texte ? Dans la troupe, il y a eu des doutes, des avis divergents et des discussions là-dessus. Là, Noëlle Renaude nous invite à appuyer le trait du burlesque un peu plus. Grâce à elle, nous comprenons aussi que notre idée de « comédie musicale » dans la deuxième partie du texte était née du texte lui-même qui évoque noir sur blanc « l'opérette à rallonges » pour caractériser cette deuxième partie ! Voilà une prise de conscience qui n'a fait que renforcer notre confiance dans l'écriture de Noëlle Renaude !

Après la rencontre ...

Les répétitions ont continué à La Rumeur et les échanges de mails aussi : étant donné que nous ne nous voyons que deux petites heures par semaine pour répéter, nous nous mailons énormément beaucoup à la folie. Nous avons aussi auparavant décidé de mettre par écrit un journal de nos répétitions avec toutes nos questions, avancées, reculades (visible sur le site : [www.theatredelarumeur.fr](http://www.theatredelarumeur.fr) > Actualités > Journal de création). Nous avons alors aussi continué ce journal, sorte de généalogie du spectacle, avec un plaisir d'autant plus grand après cette rencontre.

Soutenus par les remarques de Noëlle Renaude, nous avons pu travailler les moments burlesques. Nous nous sommes aussi demandé ce qui, d'une part, était arrivé là sur le plateau pour nous rassurer et combler l'angoisse du vide, du plateau vide et d'autre part ce qui nous était nécessaire. Des objets ont disparu, d'autres sont restés. L'exploration du lieu par le narrateur, moment un peu 'faussettement réaliste' a été supprimé et c'est désormais la parole qui allume la lumière : dès que le narrateur parle, la lumière s'allume sur lui (ou elle) (nous avons deux narrateurs possibles !). Auparavant, il y avait une succession d'effets lumière qui donnaient le signal extérieur au narrateur pour prendre la parole. Cette proposition (la prise de parole du narrateur allume la lumière) a eu tellement d'écho et de sens pour nous que nous avons abandonné les effets lumière et l'exploration du lieu sans résistance, convaincus, et impatientes d'essayer la nouvelle version !

De même, cette réflexion de Noëlle Renaude sur la simplicité des figures nous a conduits à les « travailler » encore vers ce dénuement et ce « donner toute la place » à la parole que la figure prononce, sachant que le temps de sa parole est égal à son temps de vie sur le plateau. Etc., comme toujours, le travail continue ...

Le Théâtre de la Rumeur

## La Théatrotèque

### A lire, à jouer : *Migraants* de Matéi Visniec : "Sur les vagues on ne peut pas planter des barbelés."

Nous avons été séduits lors de la journée théatrotèque de l'année dernière par son humanité et son humour grave. Revoilà Matéi Visniec avec sa dernière pièce, *Migraants*. (Oui, il y a quatre « a » !) Les sous-titres, *on est trop nombreux sur ce putain de bateau ou le salon de la clôture donnent le ton*. Pas de pathétique ni de mélo, aucun apitoiement, parfois un trait d'humour ou de satire, et pourtant l'émotion pointe à travers les différents tableaux qui se succèdent pour aborder ce sujet indispensable et brûlant. Dans cette œuvre qu'il qualifie lui même de "modulaire", l'auteur propose des situations inspirées de faits réels, sans pour autant juger les protagonistes ni simplifier le "dilemme moral dans lequel se trouve l'Europe". Une pièce à lire, et pourquoi pas à jouer, de toute urgence.

Isabelle Quéchon

### Hommage, Dario Fo

Jeudi 13 octobre, nous apprenions le décès de Dario Fo. Auteur de théâtre à l'écriture généreuse, chaleureuse, qui convoque l'enthousiasme bien qu'elle nous partage ses colères. Le théâtre et le grotesque sont ses outils pour nous présenter les injustices sociales. Un théâtre dynamique, qui invite très vite le corps de l'acteur, apprécié de nombreuses équipes d'amateurs. Dario Fo a reçu le prix Nobel de littérature en 1997 et est l'auteur de plus d'une centaine de textes. Citons déjà *Faut pas payer, Orgasme adulte échappé du zoo, Une femme seule, Histoire du tigre, Klaxons trompettes... et pétarades, Mort accidentelle d'un anarchiste, Couple ouvert à deux battants, ça respire encore, L'Enterrement du patron, Johan Padan à la découverte de l'Amérique...*

Des textes à lire, à relire et ... encore et toujours à jouer !

Anne-Cécile Voisin

